



Pension complète

l'arbre et ses côtés pratiques

Dans ma carrière de détective, je me souviens d'avoir travaillé pour un vieux chêne sur qui mon écureuille et moi passions nos onze mois de vacances. Cet arbre quasi millénaire et qui se savait au bout du rouleau, fut pris un jour d'un coup de blues. Il s'était entiché d'un de ses rejetons qui poussait *recto* et promettait de devenir un colosse. Voilà qu'un jour,

un forestier déboule, le déterre et l'amène en captivité pour finir dans un jardin public ou une pépinière. Mon pote s'était mis en tête d'avoir de ses nouvelles et voulait que je le retrouve. Cette affaire me disait trop rien, vu qu'on était peinarde avec ma bourgeoise et tous les copains à plumes ou à élytres, des rampants *contorsionnistes*, et bzzz, bzzz, bzzz et tchiii, tchiii, tchiii...



du grand-père au rejeton



pour les vaches, on dit canular

Faut dire que c'est un véritable HLM mon copain, pas un étage qui soit innocupé. Écorce, fourches, nœuds creusés, racines : il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses, à l'ombre ou au soleil... On passait des journées extra à blaguer et balancer des glands pourris sur ces bétas de ruminants qui venaient pioncer au frais. On jouait au billard français avec les champignons qui pompaient l'air entre ses racines phénoménales. Bref, le pied, et souvent orteils en éventail



l'histoire d'un arbre à piments

s'enticher : avoir une passion passagère pour quelque chose ou quelqu'un.

recto : en général, suppose un verso, ici, argot pour droit.

élytres : une sorte d'aile qu'ont certains insectes.

contorsionnistes : acrobates qui arrivent par exemple à se ranger les ongles... des pieds. Se rencontrent plutôt au cirque. Ici désigne la famille des vers.



Echange de services

Plantier et services pratiques



Marché orphelin

Mais finalement, j'ai accepté l'affaire : écureuil, bon accueil comme disait Papa. Je lui devais bien ça au vieux qui nous gavait pendant qu'on glandait de février à décembre et retour.

proliférer : se dit lorsqu'une espèce se met à se reproduire très très vite, sous l'effet de conditions favorables.



glandes de conserve

symbiose : échange de politesses entre les espèces vivantes. Ici le chêne nourrit les écureuils, en échange de quoi les écureuils dispersent les glands des chênes et augmentent leurs chances de survie.

biotope : c'est l'ensemble des lieux où une espèce vivante se plaît et trouve les conditions de vie favorables. Un biotope est déterminé par le climat, le régime des pluies, le type de sol, le rapport de longueur entre jour et nuit.

indie : pour indicateur, la police l'utilise pour se renseigner sur les activités louchées : c'est pour cela qu'il est mal vu. Parfois indicateur est un métier plus noble. Par exemple un indicateur de chemins de fer te donne les horaires des trains.

Notez qu'on mangeait pas tout, parce que mon écureuille elle adore faire des réserves pour l'hiver. En général, elle oublie où elle a creusé, et alors, pof ! au printemps c'est plein de petits chênes qui *prolifèrent*.

On contribue au grand voyage de la famille chêne, c'est notre participation au grand troc de la nature (en code secret *symbiose*).

Au début, c'est ça qui m'a guidé pour chercher le gamin : j'ai éliminé tous les coins peu favorables au chêne (en code secret : *biotope*). Il en reste encore un grand morceau, notez, de contrées où ils se plaisent. Le petit avait été kidnappé, donc il devait pas être trop loin de chez les humains. Ça fait mince comme indices... Mais question chênes et arbres en général, j'en connais un rayon. Parce que dans mon job, j'ai toujours utilisé les arbres comme *indics*. C'est fidèle, ça n'a pas la bougeotte, on sait où les trouver, connaissent le terrain, mentent pas.



carapace orthographe de la suite d'un pros



Indicateur hors pair

l'arbre et ses côtés pratiques



sauve-pleuteur

Par exemple, quand je perds la boussole, je fais le tour du tronc et hop, là où est la mousse, c'est le Nord. Pour ce qui est du vent, un coup d'œil à la *ramure* et je sais d'où ça souffle : très utile pour approcher discrètement quand je suis en filature. Je vois un frêne, un saule et je sais où est l'eau, plus qu'à se mettre en planque et cueillir le gibier assoiffé.

ramure : l'ensemble des branches et des feuilles, la partie haute de l'arbre par opposition au tronc (code secret : houppier)

rapporte : comme un rapport, $a/b = c/d$. Entraîne-toi à calculer la hauteur d'un arbre suivant ce schéma :



Il faut noter que cette habitude qu'a l'écureuil lui a valu son nom : esquirel vient du grec ancien et veut dire « qui se fait de l'ombre (skia) avec sa queue (ourca) ».

bille : c'est le tronc d'un arbre coupé puis ébranché : destination menuiserie

cerne : pour le bois, c'est la trace de la pousse annuelle d'un tronc. L'arrêt d'activité de l'arbre en hiver se marque par un cerne.

densité : le poids d'un matériau par rapport à l'eau, de densité 1, c'est à dire 1 tonne pour 1 m³. Par exemple : buis, chêne vert (0,95), chêne rouvre, châtaignier, hêtre (0,80), tilleul, saule, peuplier (0,45).



capitaine cerne

Mesurer la hauteur d'un pin : je dresse ma queue, je mesure la longueur de son ombre, je calcule l'angle du soleil et *rapporte* le tout à l'arbre. Savoir à quel âge a été coupée cette *bille* : je compte les *cernes* et je sais l'âge du capitaine. Dans les histoires

de chèque en bois, je mets le chèque à l'eau, et suivant comment ça flotte, je te dis en quel bois il est vu sa *densité*. Mais te bile pas, c'est jamais le banquier qu'est marron... Un coup d'œil sur un tronc, c'est lisse : grattoir à sangliers ; écorce rongée : sale année pour les cerfs, ont plus rien à se mettre sous la dent, bourgeons gâtés sur ce hêtre : le coucou affûte son bec ; un orme sec sur pied : gaffe aux frelons, ont pas le sens

de l'hospitalité ; des gros clous dans un tronc, une échelle contre un fût : attention, l'homme se prend pour son ancêtre ; le singe, prévenir les potes que ça va canarder.



Chêne de déductions

l'arbre et ses côtés pratiques



- ↳ tous les arbres
- ↳ les chênes
- ↳ les jeunes chênes

quel chemin pour quel chêne ?

Mais là, dans cette enquête, j'avais beau utiliser les trucs d'école, genre « arborescence de déductions » comme disait mon prof M. Goupil, pas le moindre indice : des chênes de trois ans, il y en a des milliers... D'accord, au départ il devait ressembler au vieux,

mais un arbre mine de rien, c'est malin, ça observe son environnement, ça a vite fait de s'habiller mode pour se relooker sauvage : ça se forme sur le terrain : pâle sous son ancêtre, il pouvait avoir l'air d'un play-boy tout bronzé dans un jardin d'agrément.

J'ai pigé que je n'y arriverai jamais. Vexé comme un pou, je suis rentré voir le vieux. Je tournais autour du tronc, sans savoir comment lui annoncer que j'étais *bredouille*. Il m'a dit : « T'en fais pas compère, je savais que c'était une mission impossible même pour un luté de ton gabarit. Je voulais juste t'apprendre quelque chose : tu as cherché un individu et tu as trouvé une espèce. Tous différents et tous semblables, ainsi sont les chênes. Bientôt, je le sais, je ne serai plus là pour te nourrir, et tu sauras désormais que moi ou un autre, c'est pareil... » Notez que je le savais déjà, mais je ne lui ai pas dit pour ne pas lui faire de peine. La peine, c'est moi qui l'avais.



partage de la peine.

arborescence de déductions : utilisée pour arriver à un résultat en éliminant progressivement, niveau après niveau, les suppositions qui ne paraissent pas exactes. On retrouve la figure du labyrinthe : aller d'un indice à une vérité en laissant de côté les nombreux chemins où l'on se perdra.

bredouille : c'est quand on n'a rien obtenu, qu'un effort est sans résultat (apparent). À la pêche par exemple, tu reviens sans un seul poisson.

gabarit : ici, de ton espèce, de ta sorte. Un gabarit, c'est une mesure fixe que l'on reproduit.



Végéter, quel boulot !

LA POLITIQUE DE L'ARBRE

Il pleut. Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, vous êtes sur *Sylvio-culture*, la radio des bois-sans-soif. Veuillez à présent écouter notre émission à caractère pédagogique. Joint par téléphone, le Pr. le Branchu va nous parler de l'arbre dans les sciences pures.



© M. B. / S. / S. / S.

Sylvio-culture :

sylviculture, en un seul mot, la culture des arbres en forêt.

bois-sans-soif :

boire plus que le besoin naturel. Au-delà de cette quantité nécessaire et suffisante, on boit pour d'autres raisons. En général, pas de l'eau.

gaz carbonique :

gaz toxique résidu de la combustion de l'oxygène.

chlorophylle :

c'est la matière dont sont faites les feuilles. Ça ressemblerait à une petite machine qui fabrique du carbone quand elle reçoit la lumière du soleil. Le travail de cette machine verte s'appelle la **photosynthèse**.

évapotranspiration :

activité par laquelle une plante évacue de la vapeur d'eau pour maintenir constante sa température ; comme de suer pour les humains ou les animaux à sang chaud.

pores :

autant de petites (très petites) cheminées par lesquelles se fait l'évapotranspiration. On en trouve sur les feuilles aussi bien que sur notre peau.

Iustement, professeur, purifier l'air c'est un travail d'arbre. Par ses feuilles il absorbe le *gaz carbonique* et rejette l'oxygène.

Dans votre livre vous nous expliquez aussi que chaque feuille est un minicaptateur solaire qui transforme l'énergie du soleil en matière végétale grâce à un agent qui s'appelle la *chlorophylle*, comme dans le dentifrice. C'est la *photosynthèse*.

Aujourd'hui, il va être question du rôle des arbres dans le cycle de l'eau. Donc, si je vous ai bien lu, les sols forestiers ont une capacité d'absorption sept fois supérieure à celle d'un champ de céréales, et ainsi inondations et crises n'ont plus rien à se mettre sous la dent.



© M. B. / S. / S. / S.

Vous avez aussi parlé de l'*évapotranspiration*, cette façon qu'ont les arbres de réguler leur transpiration de vapeur d'eau en fermant davantage les *pores* de leurs feuilles lorsqu'il fait chaud... Là vous avez une belle image et parlez de feuilles qui se mettent la tête à l'envers comme des autruches dans le sable. Cher professeur, nous allons interrompre notre entretien le temps d'une chanson. Écoutons-donc Marie Laforêt.



la politique de l'arbre



Rénove, du sol au plafond

drainer : assécher, capter l'eau.

érosion : usure d'un matériau sous l'effet d'un élément naturel (eau ou vent par exemple).

humus : une terre riche en matière organique...

micro-organismes : des êtres vivants invisibles à l'œil nu, ou même chaussés de lunettes.

symbiose : déjà vu avec le chêne et l'écureuil.

pH : mesure l'équilibre chimique d'un sol. Un peu compliqué, renseigne-toi auprès d'un adulte doué de patience.

effet de serre : phénomène de réchauffement de l'atmosphère terrestre dû à une trop forte présence de gaz issus de la combustion des composés carbonés.

ozone : un gaz rare qui vit aux confins de l'atmosphère terrestre et dont le métier est de filtrer certains rayons solaires dangereux pour la vie.

Cher Professeur, vous écrivez dans votre livre que l'effet de mèche des racines est ce qui contribue le plus à *drainer* les sols. Ainsi l'*érosion* peut aller se rhabiller. Pendant ce temps, les *micro-organismes* qui vivent en *symbiose* avec les feuillus fabriquent de l'*humus*... ils sont de mèche dites-vous, ha, ha, ha... Et donc cet humus est profitable aux cultures, il enrichit et équilibre le sol, joue sur le *pH*.

Ensuite, vous vous livrez à une charge contre les résineux, qui avec leurs aiguilles bloquent une partie de la décomposition de la matière végétale. Vous semblez ne pas aimer les conifères et si je peux me permettre, vous les trouvez un peu durs de la feuille, notez qu'il n'y a pas qu'eux...



déforestation... un peu radicale !

Votre chapitre suivant est consacré à la régulation du climat, que l'on doit aussi à nos amis les arbres. Si l'on se place à l'échelle planétaire, l'*effet de serre* est en partie dû à la déforestation. L'Amazonie en particulier est le poumon de notre planète... oui, c'est une image, nos auditeurs, eux, l'auront compris... l'*ozone* est devenue une star des médias et... pardon ? ah oui, le trou aussi, ouuuuuuuu, le trooooouuu de l'ozone, à propos de trou nous allons faire un break publicitaire avec le spray aérosol SENTEURS DES BOIS à l'essence d'érable...



effet de mèche



un petit peu d'essence



La vie, l'amour, la mort...



attention : début ou fin de vie ?

Professeur le Branchu, abordons d'autres aspects de la biologie des arbres. Je note que leur durée de vie dépend de leur adaptation au type de sol et de la vitesse de croissance propre à l'espèce, *qui va piano va sano*... Bien entendu, il faut plus d'énergie pour faire circuler la sève lorsque l'arbre est très haut et très gros, puisque les canaux sont dans la partie externe, juste sous l'écorce. Ainsi, il se limite lui-même en mourant d'épuisement... *accident cardio-vasculaire*...

Vous expliquez aussi les différents types de reproduction : floraison, fécondation des fleurs femelles par le pollen, arbres *unisexués* ou au contraire *hermaphrodites*, et, la plus belle sur le plan poétique, la reproduction par *marcottage*... ah, c'est une très belle image que celle de l'arbre à l'envers, les pieds en haut et les bras qui s'enfoncent dans le sol en se couvrant de *radicules* comme autant de poils.

Vous prétendez qu'un arbre est une suite infinie d'arbres ! Si je vous ai bien compris, toute branche qu'on isole devient à son tour le tronc d'un arbre imaginaire... *arborescence*, c'est cela, une image utilisée en logique, tout au long du chemin qui conduit à la preuve ou au résultat... Allô, professeur ? allô ? Chers auditeurs, on me fait signe qu'un arbre s'est abattu sur la ligne du professeur le Branchu, nous ne l'entendons plus, il est débranché. D'ailleurs nous ne l'avons jamais entendu...



qui branche et qui racine ?

qui va piano va sano : diction italien, la lenteur nous conserve en bonne santé.

cardio-vasculaire : se rapporte au système circulatoire, cœur, veines et artères.

unisexué : qui a besoin d'un autre individu pour se reproduire.

hermaphrodite : qui se reproduit sans l'aide d'un autre individu.

marcottage : quand une tige enfoncée en terre prend racine et devient une nouvelle plante.

radicules : voir page 1

arborescence : le fait de se développer comme un arbre, de se ramifier.



De la bûche au Stradivarius

LA BÊTE EN FÊTE - LES ÉCRITS DE LA BÊTE EN FÊTE

Nous arborons notre plus beau sourire pour conclure cette promenade par une méditation sur le destin des arbres. Hormis ceux qu'un incendie détruit, l'homme finit toujours par se les approprier. Les moins chanceux, la troupe, terminent leur vie, pour notre plus grande joie, dans nos cheminées, mais leur cendre qui est la *matière minérale* finira par revenir à la terre et retournera dans un composé végétal. D'autres auront à affronter vers et termites

sous la forme de piquets, de poutres, de chevrons, de planchers. Étape transitoire, car là aussi, un jour ou l'autre les attendent poêle ou cheminée. D'autres encore, ceux qui n'ont pas de nœuds et ont vécu en ermites de la forêt, dureront un peu plus sous la forme de lits, de buffets, de commodes.

L'aristocratie des arbres, les sujets d'élite, seront bichonnés par des *luthiers* attentifs et deviendront violons, clarinettes, harpes ou pianos.

matière minérale :
ce qui reste d'un corps quand la matière organique s'est consumée.

luthier : celui qui fabrique des instruments de musique en bois.

cellulose : c'est le tissu constitutif des cellules de végétaux. Chez l'arbre ces tissus s'appellent la lignite. On l'extrait du bois pour en faire du papier.



ceci n'est pas un nid.

Il y a des forêts cultivées pour l'arbre à papier : ces bavards se ruent dans les usines de *cellulose* pour se faire embobiner. D'autres forêts sont de véritables centres de transfusion sanguine où l'on saigne les arbres aux quatre veines pour leur tirer la sève qui donnera du caoutchouc... ou des bonbons à la résine.

Mais je me tais et me retire derrière cette feuille, mes pieds me démangent, je sens que je vais finir par prendre racine.



drôle de botine (pour un salet)